

Prédication 06 décembre 2020

Marc 1 : 1 – 8

Frères et sœurs,

En ce commencement d'année liturgique, ce sont les tous premiers mots de Marc qui sont proposés à notre méditation : *commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ ...*

Marc crée un nouveau genre littéraire qui est celui de l'évangile (mot grec pour dire bonne nouvelle). Mais en adoptant sans traduction ce mot grec dans sa forme francisée d'Évangile, eh bien il me semble que nous perdons quelque chose en route.

Marc ne nous rapporte pas seulement les paroles, faits et gestes de Jésus de Nazareth, non ! Il nous donne à goûter la Bonne nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu !

Nous ne démarrons donc pas notre nouvelle année liturgique en nous attaquant à une des biographies officielles de Jésus : mais on va nous donner à entendre un message qui est de l'ordre de la Bonne Nouvelle !!!
LA Bonne nouvelle ! La seule qui vaille !!!

Et c'est à la lumière de ce message là que nous allons vivre notre année liturgique nouvelle qui s'est ouverte dimanche dernier par une invitation à la veille.

Nous étions invités donc à ouvrir nos yeux et nos oreilles pour accueillir l'irruption du Seigneur dans nos obscurités les plus profondes, et voilà qu'aujourd'hui, on nous dit que c'est une bonne nouvelle !!

Soyons donc vigilants, semaine après semaine, tout au long de cette année, à recevoir, accueillir et partager ce message comme une bonne nouvelle. Comme une annonce de salut. Comme une invitation à la joie et à la paix.

L'année s'ouvre avec ce chemin éclairé d'une espérance un peu palpitante qui nous mènera à une naissance ! A peine sommes-nous donc invités à être attentif à une bonne nouvelle qui va nous être communiquée, que, déjà, l'événement le plus joyeux qui soit se produit : une naissance ! Et pas n'importe laquelle, la naissance de Jeshuah, Jésus, Dieu sauve ! De celui qu'on appellera Emmanuel, ce qui signifie, Dieu avec nous !!

Et vous voudriez voir autre chose qu'une bonne nouvelle dans ce livre ?

Alors, certes, le Baptiste, celui-là même qui est le premier annonceur de la venue du Christ nous appelle à la repentance, à la conversion, au changement radical !!

Et c'est effectivement à un changement d'esprit, de regard, de sentiment, de volonté que nous sommes invités ! Nous sommes invités à adopter le regard du Christ ! Ce n'est pas rien, et c'est effectivement d'une grande vigilance que nous allons devoir faire preuve sur la longueur !

Il est si facile de se laisser glisser dans le jugement, la condamnation, le rejet ! ...

C'est à un autre regard sur nous-mêmes et sur le monde que nous sommes conduits par le Christ. Car nous ne sommes pas plus dignes certainement que le Baptiste, de dénouer la lanière des sandales de celui qui vient faire irruption dans notre vie !

Mais nous pouvons néanmoins nous laisser habiter par son message, cette bonne nouvelle qui nous conduit à la confiance et à l'espérance. Une bonne nouvelle qui prend effet dès aujourd'hui dans nos vies, car le salut s'y enracine déjà !

Le prophète Esaïe dont la citation est reprise aux versets 2 et 3 de notre évangile du jour, s'adresse, au chapitre 40, à un peuple dans la détresse la plus radicale ! C'est le temps de l'Exil, le Temple a été rasé, profané, les habitants ont été déportés pour vivre dans un monde où ils ne reconnaissent plus rien !!

Et Esaïe proclame de la part de Dieu : *consolez, consolez mon peuple.*

Bonne nouvelle là encore ! Au moment même où ce peuple traverse une épreuve terrible qui est lue par beaucoup comme une punition de la part de Dieu, un abandon, un rejet, c'est pourtant la voix divine qui s'exprime ici et elle invite à la consolation.

Le monde de ce temps, au regard du peuple israélite, s'était écroulé. Rien ne serait plus jamais comme avant.

Mais à l'appel de Dieu, il était encore temps pour l'action, pour la repentance, pour le changement radical de compréhension, de vie.

C'est ce qu'ils feront. Ne pouvant plus aller faire leurs dévotions et leurs sacrifices rituels au Temple, ils vont devoir découvrir un autre moyen d'accéder à Dieu, de se tourner vers lui.

C'est la Parole de Dieu qui deviendra la lumière sur leurs sentiers. La Bible se constituera alors, à partir de textes épars, de traditions orales savamment entretenues et patiemment transmises, pour offrir cet accès direct à Dieu.

Ne vivons-nous pas, nous aussi, une forme d'Exil, perdus que nous sommes dans un monde dont nous ne reconnaissons plus grand-chose ?

Les aspirations au progrès infini dont nous avons été abreuvés depuis des générations ont été balayées par les données climatiques, sanitaires, sociales, nouvelles ... Bien peu rassurantes, et qui contredisent tout ce que nous croyions savoir et maîtriser.

Nous nous sentons dépassés par ce qui se joue devant nous.

Il est temps de nous retourner, de transformer, en profondeur, nos manières d'être et de penser ...

Il est temps d'adhérer avec cette matrice renouvelée que Marc nous propose : cette Bonne nouvelle qui n'est pas optimisme béat, mais engagement positif pour le monde et pour nos frères et sœurs.

Ce bouleversement radical de nos modes de penser et de vivre, sous le regard de Dieu, est le seul à même de faire tenir le monde selon ce récit du Talmud qui rapporte que Dieu a fait 26 tentatives infructueuses pour créer le monde, qui toutes ont abouti à un écroulement total.

La 27^{ème} fois, il a rajouté un ingrédient qui a tout changé. Là, le monde a tenu. Et ce pilier solide qui a permis le succès : c'est la repentance.

Non pas certainement la repentance comme un mea culpa auto flagellatoire et stérile. Non.

Une repentance lucide et active, engagée et positive, qui emprunte les yeux du Christ pour regarder le monde, pour se regarder soi et évaluer comment rendre toujours plus audacieux et efficace l'amour que nous mettons à la base de tout le message de Dieu. Mais peut-être faut-il avoir en tête que sans notre repentance radicale, sans notre demi tour complet, c'est le monde qui s'écroule !

Alors oui, forts de cette compréhension là, nous pourrons faire de l'année qui se profile devant nous une année créative, une année où la Bonne Nouvelle, dans ce qu'elle a de plus performatif va pouvoir s'incarner en nous et dans le monde.

Là où il ya désert d'amour, de relation, de paix, de solidarité, efforçons-nous d'aplanir les sentiers et appliquons-nous à rendre les chemins droits. L'ouvrage ne manque pas ! Mais, avec l'aide du Christ, le cœur non plus ! Amen !